

quelques pierres racontent...

un triomphe !

Pour dégeler la Place Saint-André, quoi de meilleur qu'un grand bucher carré? Mieux encore: il sera rempli de pièces d'artifices, gardé par deux rangs de mousquetaires, en rond aux deux extrémités de la place. Monsieur le Premier Président mettra le feu au bucher avec une torche blanche, et les canons lanceront leurs salves de la Bastille et de la Tour de Rabot.

Eloignons joyeusement l'hiver! Des feux seront allumés à tous les coins de rue. Une heure après le feu de la place Saint-André, celui des chanoines réchauffera la place Notre-Dame. M. le Doyen, en ayant fait trois fois le tour, l'allumera avec une torche blanche.

Il y a des lumignons à toutes les fenêtres. La Maison du Premier Président est entourée de lanternes de couleurs. La rue a perdu son air sombre.

Devant l'Evêché, un autre bûcher, fait en triangle et en pyramide, est entouré de lanternes; il contient fusées et pétards. Les façades des églises, les rues de Bonne et du Lycée sont illuminées.

Place Claveyson, des tonneaux sont ouverts; le vin coule à flots jusqu'à minuit; quelques feux y sont allumés. On chante, on rit! Réjouissez-vous, bonnés gens de Grenoble!

Vous aurez encore un défilé. Place Saint-André une espèce de cabinet flanqué de quatre tours, un dôme sur le haut; à l'intérieur pétards et fusées. Un feu de joie y fut mis le soir.

Et regardez ce qui vient de la Porte-de-France: à la tête de la cavalcade deux Maréchaux de logis, canne avec rubans verts à la main. Le Grand Ecuyer à la tête de seize pages à cheval, plumes de couleurs, habits de satin rouge et vert, manteau doublé de satin vert. Quelle belle harmonie avec les pierres! Suit un chameau mené par

un valet, attaché de soie verte; une petite fille sur la bosse, épée nue à la main. Le groupe de la Jeunesse, avec ses trompettes; cavaliers habillés de soie verte. Les courtisans passent, sur des chevaux à harnais verts, officiers, colonels, des suisses à pied; trois tambours à cheval, un trompette vêtu en Héraut d'Armes, le Connétable, l'Abbé... Une compagnie de 42 hommes: justaucorps de velours noir... les Officiers de Justice, rubans verts, plumes sur la tête.

Et si tout cela n'était pas assez gai, assez beau pour vous, peuple de Grenoble, voici des chars: un char peint, les roues aussi, ouvert sur le côté, l'arrière relevé, genre char romain: il est dédié à la Paix. Deux déesses y trônent avec instruments de musique, cornes d'abondance. Un autre char, avec

dôme, soutenu par quatre piliers, rubans représentant l'Arc-en-Ciel: la discorde enchaînée aux pieds du Roi. Suit une compagnie de 100 hommes. On ne lézine sur rien!

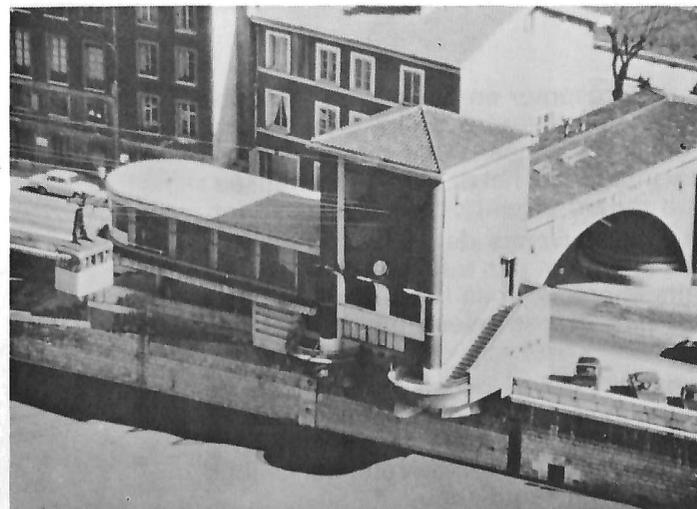
Ce second soir, il y aura encore un dragon tout en feu; l'embrassement de la ville, et pour clore ces festivités: un feu d'artifice. C'est classique. Dépêchez-vous d'y aller, bonnes gens! Car je crains que vous ne vous amusiez pas comme ces badaudsheureux: il est trop tard. Le dernier groupe était: un petit page à cheval portant l'inscription: TRIOMPHE DE LA PAIX. Et ce sont le 16 Février et le dimanche 22 que Grenoble fête ce Triomphe de la Paix, en 1660. Tel nous le décrit Guy Allard.

Pour copie presque conforme:

Marie-Henriette FOIX ■



Mardi 20 Janvier - 1976
Salle des Concerts Conférence
avec projections: Histoires
d'Amour Dauphinoises par R.
Fonville.



Chers amis,

En même temps que j'adresse à chacun d'entre vous des souhaits très chaleureux de bonheur, j'émet le vœu de vous retrouver de plus en plus nombreux à nos visites, attentifs à connaître et protéger nos quartiers anciens, notamment par l'action que votre soutien permet au Comité de Sauvegarde.

Il me semble que le bilan de l'an dernier n'est pas des plus mauvais. La menace d'invasion d'un transport en commun gracieusement (?) suspendu au-dessus des rues de Grenoble semble écartée. Il n'est plus question de démolir la façade de l'Hotel des Trois Dauphins. Or, rappelez-vous! Il y a un an, l'espoir était mince. Cet heureux résultat est dû avant tout à de nouvelles orientations en haut lieu; mais n'est-ce pas là l'effet de la pression de l'opinion publique? Sans avoir la sottise de nous attribuer le mérite de ce succès, nous pouvons pourtant penser que notre action a posé une pierre utile à l'édifice.

La gare du téléphérique va être modifiée. L'actuel édifice, sans être laid en soi, encombre les quais et dépare la perspective des façades

qui les bordent. La nouvelle gare, plus petite et plus reculée, aura l'avantage d'être discrète et de dégager le sol. Nous avons été vigilants et avons pu orienter le projet quand la Municipalité nous a consultés: l'avis de notre bureau a en effet déterminé la modification du programme qui envisageait initialement une emprise de la gare sur la terrasse du Jardin de Ville, hypothèse tout à fait inadmissible.

Il reste des problèmes à résoudre. Rien n'est en vue pour restaurer la poudrière de Vauban; l'église de Sainte-Marie d'En Bas risque d'être « provisoirement » défigurée; les boutiques agressives étalent leur jactance de pacotille dans le périmètre protégé, en contravention avec l'arrêté municipal que personne n'ose faire observer. Nous devons suivre de près la restauration prévue de la tour de l'Ile.

L'action doit continuer, inlassable, usante. Je ferai de mon mieux cette année encore. Je compte sur votre aide, vos conseils, vos critiques constructives, pour que la sauvegarde des quartiers anciens soit notre œuvre à tous.

Robert BORNECQUE.